

# Un Broyard présente son premier long-métrage à Locarno

**CINÉMA** Le premier long-métrage de Frédéric Choffat, le cinéaste de Grandcour, sera projeté demain en sélection officielle du Festival de Locarno.

**PATRICK CHUARD**

*Publié le 10 août 2006*

Moment fort pour un cinéaste! La vraie vie est ailleurs, le premier long-métrage de Frédéric Choffat, va être projeté demain matin dans la grande salle du Fevi (3600 places). Le film concourt dans la sélection officielle de Locarno, en catégorie Cinéastes du présent. «Mes sentiments? Disons que c'est impressionnant... Je retiens mon souffle», avoue Frédéric Choffat. Son père François, médecin à Grandcour, prendra le train aujourd'hui pour rallier Locarno. «C'est fantastique, je crois vraiment que ce long-métrage marque une étape importante», dit sa mère, Catherine, au téléphone.

Frédéric Choffat n'est pas un inconnu à Locarno, loin s'en faut. Six de ses documentaires ou films courts y ont déjà été projetés. Il avait décroché un Léopard de demain pour un court-métrage de fiction, A Nedjad, en 1998. L'une des nombreuses distinctions qui ont déjà été décernées, en Suisse et à l'étranger, à ce réalisateur de 33 ans. L'enfant de Grandcour, diplômé de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, a longtemps séjourné à l'étranger, avant de s'établir à Genève. Photographe, animateur de radio, il s'est progressivement tourné vers le cinéma. «C'est un moyen de parler de ce qui m'entoure, dit-il, de tenter de mieux comprendre les gens et opposer à la déferlante des productions américaines préformatées une infime part de réalité que j'espère sincère.»

Son travail de cinéaste est aussi une œuvre de couple: son épouse, Julie Gilbert, est scénariste du film. «Nous travaillons ensemble et Julie a suivi et conseillé de très près toutes les étapes du film.»

## Un budget modeste

Tourné avec peu de moyens (un budget inférieur à 400 000 francs), La vraie vie est ailleurs a été réalisé en un temps record: dix-huit mois. «Nous avons tourné avec une équipe technique réduite au minimum, en vidéo digitale», explique le cinéaste. Photographe de formation, Frédéric Choffat a tenu à soigner l'image. Avec la cheffe opératrice Séverine Barde, la caméra est «au plus près des corps, des visages et de ces infimes détails qui permettent de faire surgir tous ces non-dits entre les êtres». Coproduit par la TSR, le film sera distribué par Agora l'année prochaine: on pourra donc le voir dès le mois de janvier. A Lausanne, et peut-être ailleurs, s'il est primé. Croisons les doigts.

# Trois histoires pour le prix d'une

**P. C.**

La vraie vie est ailleurs entremêle trois récits différents. Dans chaque cas, deux personnages se rencontrent dans un train qui part de Genève. Le premier rallie Marseille, le deuxième Berlin, le troisième Naples. Les rencontres se font le temps d'une nuit, et elles vont profondément remettre en question les personnages dans leurs choix de vie.

Avec une équipe technique réduite, Frédéric Choffat a tourné chacun des récits en une semaine. «J'ai beaucoup demandé aux comédiens, qui ont improvisé les dialogues», explique-t-il. Les récits ont été entremêlés au montage, formant ce que le réalisateur appelle un «décryptage de l'intime». Le premier récit (Genève-Marseille) a déjà été présenté séparément, sous forme de court-métrage, dans plusieurs festivals, et a reçu un bon accueil. La confrontation et les rapports humains sur le thème de l'exil et du voyage tiennent le réalisateur à cœur: «C'est une œuvre sincère.» Né au Maroc, avant de grandir dans la Broye, Frédéric Choffat se sent lui-même «plus attaché à des gens et à des proches qu'à un lieu en particulier», confiait-il hier.

---

© Edipresse Publications SA, tous droits de reproduction et de diffusion réservés.

[Conditions générales](#) | [Contacts](#) | [Copyright](#) | [Charte](#)